Mythologie, Paris, 1627 - X [98] : De Pelops

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [98] : De Pelope

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [98] : De Pelope□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [98] : De Pelops∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 18 : De Pelops

a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [98] : De Pelops, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1356

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1079-1080

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Pélops</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

LIVRE X.

1079

flatteurs, plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puisse affliger le genre humain.

D'Orphee.

Les Poëtes ont celebré Orphee, non pas tant pour auoir esté tresexcellent Poëte, que tres-iuste & tres-equitable personnage, non seulement enuers son prochain, mais aussi enuers soy-mesme; car ayant accoisé les Enfers, c'est à dire, les troubles de l'esprit, il tira en lumière Eurydice. Mais celuy qui ne continué pas en sobservation d'equité, il retumbe dereches la mesme d'où il est party, asin donc que nous apprenions à moderer les esmotions de postre courage, cette siction a esté par les Anciens introduite.

Des Mufes.

Les Pythagoriens voulans prouuer que tous les corps celestes font vue harmonie & concert de Musique, & rendent diners sons selon la grandeur ou vistesse de leurs spheres, ils introduirent les noms des Musies; & premierement, à l'imitation des planetes, accommoderent sept chordes à leurs instrumens de Musique, ausquelles on en adiousta depuis plusieurs autres. Ainsi donc Pythagoras donnoit à connoitère que la Musique est vue science diuine, capable de refrener les sales concupiscences des hommes, & courtoiser leurs mœurs. Ce qu'ils faisoient presider les ames de ces corps celestes sur la Poésie; cela ne significit autre chose sinon que les affaires de ce monde sont gouvernees par vu esprit diuin, & que les corps celestes peuvent beaucoup sur les choses humaines: en vu mot, que toute connoissance de quelque faculté que ce soit, procede du ciel.

De Dedale-

PAr la l'able de Dedalcils donnoient à connoiftre que tous meschans sont miserables; qu'vn mauuais homme ne doit pas croire qu'vn bon & iuste Prince le puisse long-temps aymer : qu'il vaux mieux setenir à mediocrité, que d'entreprendre choses hautes & sublimes, pource qu'elles entrainét quand & soy mille & mille calamitez; car la mediocrité n'est point, ny trop ennuyeuse, ny mesprisable.

De Pelops.

Les Anciens pour monstrer que la nature des voluptez charnelles est pleine de perils & de miseres, ont introduit Pelops entrant en lice auec Hippodame pour l'espouser, toutes sois à condition que s'il estoit vaincu il perdroit la vie. Cette iouste se peut aussi rapporter à la vie commune des humains remplie de miseres, de contentions & de dangers; car il est besoin d'yne singuliere magnanimité pour éuiter

1080 MYTHOLOGIE,

ou surmonter tant de difficultez, desquelles cette miserable vie est continuellement assaillie; lesquelles si nous ne, vainquons, il faut par necessité qu'elles nous vainquent.

De Perfee.

ET pour montrer les damnables effects de l'auarice, & qu'iln'y a place si forte que les corruptions & largesses n'y trouuent entree, ils ont feint que du ciel il tumba de l'or dans le giron de Danaé pour la suborner contre l'ordonnance de son pere. Depuis elle enfanta Per-sec, qui mit à mort Meduse, comme nous auons dit; lequel n'est autre chose que la raison, qui chasse bien loing toutes voluptez illegitimes. Ce que toutes sois il n'exploita pas sans la faucur diuine, pource que nul n'est homme de bien, si cela ne luy vient de Dien, duquel nous deuons sans intermission implorer l'assistance.

De l'Ocean.

A Prés auoir exposé les effects des Elemens superieurs & la vertu du Soleil, façonné l'ame humaine de bonnes mœurs & complexions selon les moyés & l'adresse qu'ils en ont euë, & declaré la nature de ce qui s'engendre en l'air, ils sont puis aprés venus à l'explication de la nature des eaux: & ont dit que le souverain Createur, tout bon & tout sage crea l'Ocean, pere de toutes les eaux en general, luy commandant de se separer de tous costez d'auec la terre, & faire quartier à part. Ainsi donc la bonté de Dieu messant toutes choses, les excita pour engendrer chacune son semblable, comme disent les Sages. Ils l'ont qualissé Pere de l'Vnivers, d'autant que les pluyes & les rivieres s'engendrent de l'Ocean, & d'elles procedent toutes sortes d'animaux & de plantes. Et pour montrer que la prudence est singulierement requise és navigations, ils ont dict que Promethee estoit fort bon amy de l'Ocean: car il ne faut pas seulement éviter les escueils, mais preuoir aussi les saisons & les tourmentes qui peuvent attenir.

De Triton.

Les Tritons n'ont point esté pour autre sujet introduits par les Anciens, que pour preuue de la presence de Dieu en toutes choses generalement, & qu'il n'y a lieu quelconque qui se puisse des fracquer de deuant sa face, mais qu'il est tousiours prompt & appareillé pour secourir ceux qui l'inuoquent, & chastie aisément les meschans.

D'Ino & Palemon.

A Vili ne croyoient-ils pas que les orages & tourmentes secoliasfent la mer & les nauigeans sans l'ordonnance & conseil diuin, puis qu'ils ont voulu que Leucothee, autrement Ino, c'est à dire l'Aurore,